

## Galates 5

- 1 C'est pour que nous soyons vraiment libres que Christ nous a libérés. Tenez donc ferme et ne vous laissez pas remettre sous le joug de l'esclavage.
- 2 Moi, Paul, je vous le dis : si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira plus de rien.
- 3 Et j'atteste encore une fois à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est tenu de pratiquer la loi intégralement.
- 4 Vous avez rompu avec Christ, si vous placez votre justice dans la loi ; vous êtes déçus de la grâce.
- 5 Quant à nous, c'est par l'Esprit, en vertu de la foi, que nous attendons fermement que se réalise ce que la justification nous fait espérer.
- 6 Car, pour celui qui est en Jésus Christ, ni la circoncision, ni l'incirconcision ne sont efficaces, mais la foi agissant par l'amour.

### Rappel :

- l'Eglise de Galates était influencée par des sectes. Elle fut la proie d'un autre évangile ! Cet évangile annule l'œuvre de Jésus-Christ faite sur la croix car il met en avant les mérites de l'homme pour obtenir le salut.
- L'évangile est Jésus-Christ ! Il est mort pour nos péchés et ressuscité pour nous relever. C'est le don de Dieu que nous accueillons par la foi (un cadeau n'a pas son sens si personne ne l'a reçue !). Il est adressé à tous les hommes. A ceux qui l'ont reçu, Dieu opère dans leur vie des œuvres miraculeuses. Ainsi Dieu se fait connaître à toute l'humanité pendant que son serviteur s'efface pour Lui laisser la place.
- L'évangile nous donne accès au Père. C'est ce qui définit l'évangélisation faite par toute Eglise afin que tous les hommes parviennent au salut.
- La vie chrétienne n'est pas une vie de complaisance pour satisfaire ce qui nous entoure, c'est une vie sincère qui témoigne de notre attachement à Dieu ! Cette sincérité provient de Jésus-Christ à qui j'ai donné l'autorisation de purifier mon cœur et ma vie ! *« je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi » (2.20)*
- Nous sommes bénéficiaires de la promesse faite à Abraham car nous avons fait entrer l'évangile dans notre cœur ! Le Saint-Esprit est ce don qui nous est promis pour nous faire entrer dans le Royaume du Père. Dorénavant, on réalise les œuvres du Seigneur non pas pour une mérite quelconque mais pour la gloire de Dieu et au service du prochain !
- Les commandements divins nous aident à reconnaître nos mauvaises voies et à confesser que nous sommes tous pécheurs. Elle nous oriente vers le Christ qui est le seul à nous rendre pur et juste devant Dieu (demande de baptême). Être baptisé signifie revêtir Christ. Chaque baptisé est héritier de Dieu. Comment garder ses biens précieux en nous, en attendant le retour du Seigneur ? Les faire connaître aux autres en témoignant de notre foi ou les garder dans un coffre-fort en gardant secrètement chez soi sa vie d'enfant de Dieu ?
- Les responsables d'églises ont comme charge d'enseigner et de veiller sur le peuple de Dieu. Ils rappellent l'espace que Dieu a déjà ouvert à tous les chrétiens pour être en relation de

confiance avec Lui le Père. Il s'agit l'union en Jésus-Christ où le péché n'a plus sa place et où chaque chrétien pourrait produire des œuvres bonnes dignes de leur repentance (nous verrons encore cela dans le chapitre 5).

- La joie est un don de Dieu pour nous. Il est le fruit de l'évangile que nous avons reçu. Un esclave (soumis à une autorité ou à quelque chose) ne peut être dans la joie mais un serviteur pourrait servir le Seigneur avec enthousiasme parce qu'il le fait de tout son cœur (il a le choix). Cette joie est un don qui s'entretient en se mettant au service de Dieu, de son Eglise. Ne nous laissons pas voler notre joie à cause des difficultés du temps présent !
- Nous sommes tous ces enfants nés de la promesse divine à cause de notre foi en Jésus-Christ (Jean 1.12). Avec Dieu, nous engendrons des descendants de cette promesse en demeurant dans sa parole et non par nos propres moyens.

Qu'est-ce qu'on apprend encore aujourd'hui ?

« Tenez fermes dans la liberté en Christ » (verset 1)

1. Pourquoi la circoncision nous prive-t-elle de la liberté ?

Parce qu'on cherche notre propre salut par nos moyens personnels et non par la grâce que Christ nous offre.

Remarques :

le joug est une pièce de bois assujettissant les têtes d'une paire de bœufs et, par extension, attelage des bêtes de trait (Nombres 19.2). C'est une métaphore traditionnelle en Israël pour désigner l'esclavage (Lévitique 6.13 / 1 Timothée 6.1), la servitude sous un tyran (1 Rois 12.4, 9-11). Elle désigne aussi la vraie relation de l'« esclave » avec son maître (Jérémie 2.20) ; mais la Loi a rendu cette loi pesante (Actes 15.10, cf. Matthieu 23.4).

Le joug de Jésus, qui la remplace, est doux, c'est-à-dire facile à porter, parce que bien adapté (Matthieu 11.29ss).

La liberté par Christ et en Christ (Jean 8.36), la servitude sous la loi et dans toute propre justice de l'homme, voilà le contraste qui fait le mieux comprendre l'Évangile de la grâce de Dieu.

2. Comment manifester la liberté chrétienne ?

Par la « foi » qui espère la justice (cf. Romains 8 .1), et qui agit par amour (la charité trouve sa source dans la foi). La foi est le germe de la vie divine dans l'homme ; elle s'approprie Christ et son œuvre de rédemption, et elle ouvre au croyant l'accès à l'amour de Dieu (Romains 5.1ss).

Pourquoi la « justification » est-elle fondamentale dans la religion protestante ?